
Un brin de Melancholia

Ou la recherche du beau





Du latin *melancholia*, lui-même transcrit du grec ancien

Depuis vingt-cinq siècles, Melancholia fascine l'Occident. Acédie médiévale, spleen romantique, nausée sartrienne, dépression ou neurasthénie: cette Affection de l'Âme A, de tout temps, intrigué les penseurs, philosophes ou théologiens, écrivains ou poètes, médecins ou psychiatres, qui l'ont interprétée, Au choix, comme LA source du génie, une CAUSE de souffrance ou de folie. Les peintres, eux, n'ont cessé de LA représenter.

l'état mélancolique est généralement figuré sous les traits d'un individu plongé dans LA méditation, regard perdu dans le vide, tête penchée et appuyée Au creux de LA MAIN.

Melancholia est-elle alors douce rêverie, source d'inspiration, ou bien souffrance, déchirure atroce, ermitage entraînant solitude et repli, prostration, abattement ?

Melancholia ne serait-elle pas l'expression d'un profond sentiment d'humilité face à la complexité et l'incompréhension du monde ?

Melancholia est-elle un sentiment négatif et condamnable, une maladie de l'âme entraînant l'exclusion de l'être ou au contraire la sensation d'être au monde, l'émerveillement face à l'immensité de la nature, l'émerveillement face à sa condition d'homme, simple, mortel, perfectible mais si simple, face à ce qu'il ne domine pas, dans sa quête de sens ?

Pourquoi quelques unes des plus grandes œuvres, picturales, de l'histoire sont-elles nées au prix d'une terrible souffrance, au prix de

cruels sacrifices ?

Pourquoi la plupart des génies de l'histoire étaient-ils qualifiés de fous, frappés de Melancholia ?

Etaient-ils trop conscients du monde, leurs intuitions étaient-elles si juste qu'ils dépassaient leurs conditions et les inscrivaient dans l'histoire ?

Leurs affectations cérébrales étaient-elles à la source de ce dépassement et de création ?

Quant au lien qui unit Melancholia et le génie, il s'explique depuis l'antiquité par l'existence chez le « mélancolique » d'une force créatrice, d'une imagination surdéveloppée.

Cette disposition créatrice sera perçue positivement ou négativement, selon les époques.

Au Moyen-âge, on voyait dans le génie mélancolique un instrument de la séduction diabolique.

L'époque moderne y verra plutôt la source de l'inspiration artistique.

Toutefois, la période romantique est sans doute celle qui a insisté le plus sur le lien qui rattache la création artistique au génie, faisant de la mélancolie non pas une pathologie malsaine qu'il faudrait guérir mais le signe positif d'une élévation des forces de l'âme, d'une supériorité indéniable de la sensibilité et de l'imagination.

Précurseur du romantisme, le philosophe Kant affirmait déjà dans ses observations sur les sentiments du beau et du sublime la supériorité du tempérament mélancolique sur tous les autres, car lui seul possède, au plus haut point, le sentiment du sublime :

« La nuit est sublime, le jour est beau, ceux qui possèdent le sentiment du sublime sont portés aux sentiments élevés de l'amitié, de l'éternité, du mépris du monde, par le silence d'une nuit d'été, lorsque les tremblantes lueurs des étoiles traversent la nuit brune et que la lune solitaire paraît à l'horizon. »

D'autres contextes comme le chamanisme, Melancholia peut donner par la souffrance de l'âme, cette sublimation qui permettra de communiquer avec d'autres dimensions

*, définira cette dernière par une condamnation à l'inspiration
Les Chrétiens eux résumant ces inspirés comme des Ministres du Démon
Alors que, ces sensibilités pourraient avoir comme frontière, la folie*

Les ressentis me donnent à penser que seule la connivence de l'âme, puissent faire accepter voir supporter ces sublimations

Melancholia peut-elle permettre de comprendre voir de se surpasser ?

*A titre personnel Mélancholia
Compagne fidèle qui permet de fixer des mots dont certains me hantent*

Fermer les yeux et entendre ces textes, ces musiques, ressentir ces odeurs .

*Un plongeon dans le passé qui combien a donné
Ces ombres qui surgissent*

*Nous avons tous un passé
Tous avons des âmes perdus*

Melancholia qui fidèle, me le rappelle

Je la vois dans les yeux de ma mère ...qui jour après jour, s'abandonne

Je la vois dans mes yeux

Je l'entends, elle me permet de limer du creux de mes mains les évidences

*René Char disait que la Lucidité est la blessure la plus proche du soleil
Il sentait Melancholia*

Si il m'est promis de me libérer, alors Melancholia me donnera la clef

Par cette clef mon esprit peut-être « des forgera » les idées reçues

L'éducation qui s'estompe avec le temps

Temps que Melancholia des tricote, maille après maille

Peut-être que Melancholia fidèle depuis ces passages de vie permet de se déconstruire pour mieux se re-construire

Le beau apparait tout comme ses symboles qui ne signifient rien au non initié

Le beau comme l'art, la beauté des choses

Melancholia, fidèle compagne de toutes les misères, de toutes les joies qui donne ces mots qui me viennent les uns après les autres

*Le temps n'a aucune influence sur toi.
Il n'est qu'une variable de L'âme*

Ces mots qui me fredonnent des notes

Le brouillard qui se trouve sur des paraphes poétiques, des tableaux, des musiques, par toi, s'estompe

Laissant apparaitre le beau...

Nous sommes tous par ces passages qui sont quelques grades qui devraient permettre de donner la possibilité de voir derrière le brouillard

Le beau, la beauté des choses

Se sentir libre

J'ai dit